

même, malgré les passions naissantes, dans la voix étroite mais montante de la pureté et de l'honneur.

En d'aussi belles pages — car ce sont de belles pages que nous citons là — l'orateur sacré parle des devoirs des parents pour la formation de leurs enfants dans la foi au Dieu rédempteur, pour la préparation de leurs âmes aux joies de la première communion. Mais il faut citer encore :

Vous mènerez vos enfants à Jésus ! Il vous appartient, en bien des cas, de fixer, de devancer pour eux l'heure de la première communion. Vous mènerez vos enfants à la communion, en songeant aux malheurs qui viendraient fondre sur eux s'ils allaient entrer dans la lutte de la vie sans protection et sans force. Vous les mènerez à Jésus, en songeant à la régénération qu'il a voulue pour eux, au plan divin qu'il vous convient de seconder puisque Dieu vous fait l'honneur de vous y associer. Parents chrétiens, faites-nous des catholiques de race en nous faisant des communiants !...

Et l'orateur, emporté visiblement par la grandeur du sujet, ajoute cette remarque profonde qu'on ne saurait trop méditer :

Vous tenez, parents chrétiens, dans vos mains les âmes de vos enfants, et par elles l'avenir de notre foi. Si la valeur d'un peuple varie en proportion de la somme de dévouement qu'on porte à la jeunesse, il en est un peu de même de la vivacité de la foi dans un pays. Avant de mourir dans la vie publique, c'est dans les familles que la foi meurt...

Enfin le prédicateur expose quels sont les devoirs des parents vis-à-vis de leurs enfants par rapport à Jésus *réhabilitateur* de l'enfance. Parce qu'il a réhabilité la jeunesse, Jésus a droit de demander aux jeunes, et il le fait à plusieurs, des sacrifices plus généreux. Les parents chrétiens doivent savoir payer à Dieu et à l'Eglise la dime de leurs fils. Ils doivent s'incliner devant le choix de Jésus et ne s'opposer pas à la vocation de leurs enfants. Le meilleur moyen de bien garder ses enfants, c'est encore de les donner à Dieu.